

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
AVANT-PROPOS	5
Un nouveau complément de <i>La Naissance du Christianisme</i> : les origines de la littérature dite canonique du Nouveau Testament, 5. — Une question préalable : le surnaturel biblique, 5. — L'objet spécial du présent volume, 6. — Son opportunité et son caractère, 7.	
CHAPITRE PREMIER. — <i>Le surnaturel biblique</i>	9
Ce que prétendent les apologistes confessionnels de l'Écriture, 9. — Distinguer le surnaturel magique, qui se rencontre dans toutes les religions, les mythologies et les contes, et le surnaturel véritable, qui apparaît dans le progrès spirituel et moral de l'humanité, 9.	
I. — Inconsistance de l'idée de livres dont Dieu serait l'auteur, 10. — Ce que sont, en réalité, les livres dont il s'agit, 10. — Ce que sont, en particulier, les écrits du Nouveau Testament, 11. — La prétention de l'Église catholique en cette matière, et les mythes dont elle entend maintenir la vérité substantielle, 12. — L'inspiration divine garantirait aussi l'authenticité des écrits. Le cas du Pentateuque, 12. — Le cas du livre d'Isaïe et des autres livres prophétiques, 13. — Le cas des écrits néotestamentaires, spécialement des Évangiles, 13. — Cas spécial du troisième Évangile et des Actes, 14. — Les Épîtres attribuées à Paul, 14. — Les Épîtres dites catholiques, et l'Apocalypse dite de Jean, 15.	
II. — Le surnaturel magique en matière de faits. Les mythes de la Genèse : récits de la création, 16. — Le mariage des Fils de Dieu avec les filles des hommes, les géants et le déluge, 16. — La tour de Babel et la dispersion des peuples, 17. — Les origines du peuple d'Israël. L'aperçu légendaire, 17. — Critique de la légende, 18. — Le miracle de Josué, 19. — Jonas, 20. — Le surnaturel magique du Nouveau Testament. Les récits de la naissance miraculeuse. Les deux généalogies de Jésus, 20. — La naissance miraculeuse dans le troisième Évangile, 21. — La même légende dans le premier Évangile, 21. — Incompatibilité et annulation réciproque des deux légendes, 22. — Le surnaturel magique dans le corps des Évangiles. Deux con-	

ceptions de la carrière de Jésus, 23. — La conception synoptique. Les préliminaires ; Jean-Baptiste et Jésus, la consécration messianique de Jésus et l'institution du baptême chrétien, 23. — Objet et caractère des miracles de Jésus dans les Synoptiques ; les miracles qu'on peut dire *rédaotionnels*, 24. — La catéchèse de la mort salutaire du Christ et de l'initiation à la Cène chrétienne, en coordination avec l'observance de la Pâque, 24. — Caractère des récits de la Passion et de la Résurrection dans les Synoptiques, 25. — Le surnaturel magique n'exprime pas réellement en tout cela d'autre histoire que celle de la croyance, 26. — Le point de vue du quatrième Evangile ; incohérences contradictoires de sa rédaction, 26. — Caractère du symbolisme réaliste et du surnaturel magique dans le quatrième Evangile, 27. — Les récits de la Passion et de la Résurrection dans le quatrième Evangile, et l'observance pascale dite des quartodécimans, 22. — Caractère symbolique des deux dates qu'assignent à la Passion les Synoptiques et le quatrième Evangile, 27. — L'incident du coup de lance et le miracle de l'eau et du sang, 28. — Surnaturel magique et contradictions dans les récits johanniques de la Résurrection (xx) et dans le chapitre complémentaire (xxi), 28.

III. — Si l'on ne croit plus au surnaturel magique, c'est parce que ce surnaturel n'existe pas, 29. — Note sur certains livres récents où ce surnaturel semblerait maintenu dans toute sa rigueur, 29. — Comment toutes les religions anciennes ont méconnu le mystère de l'univers, qui est le mystère de Dieu, 30. — Comment ces religions, y compris le christianisme, ont pareillement ignoré le mystère de l'homme et la véritable histoire de l'humanité sur la terre, 31. — Le surnaturel magique, fruit de la « fonction fabulatrice », dont parle M. Bergson, 31. — Limitations de la perspective messianique léguée par le judaïsme au christianisme, 32. — En un sens, les principes fondamentaux du christianisme sont ceux de la religion humaine, 33. — L'essence de la religion, 34. — Quelle paraît être la tâche du progrès religieux dans le prochain avenir, 34.

CHAPITRE II. — *La catéchèse eschatologique* 35

Le point de départ du christianisme est dans son eschatologie : l'idée du prochain règne de Dieu, que Jésus avait annoncé, et que, ressuscité en Christ, il était censé devoir amener bientôt sur la terre, 35.

I. — L'oracle commun de Jean le Baptiseur et de Jésus le Nazoréen, 35. — Le rite baptismal inauguré par Jean, continué par Jésus et ses disciples, 36. — D'où vient que Jésus a été dit *le Nazoréen*, 36. — Le règne de Dieu devait être introduit par un jugement général des hommes par Dieu, 37. — La résurrection des morts, condition préliminaire du jugement divin, 37. — Autre condition du règne de justice et de bonheur, l'imminence de sa réalisation, 38. — Ainsi la tradition ne con-

naît pas de différence initiale entre la prédication de Jean et celle de Jésus, ni entre le baptême de Jean et le baptême chrétien, mais seulement une différence de tempérament et d'attitude entre les deux maîtres, 38. — Aspect révolutionnaire de leur message, 39. — Mais n'y a-t-il pas là une base insuffisante pour supporter le mouvement chrétien ? Problème inexistant, 39. — Le simple fait à constater est celui de l'audience trouvée par Jésus, 40. — Le règne de Dieu, dans la pensée de Jean et de Jésus, et dans la pensée des zélotes juifs, 41. — La position historique de Jésus n'a rien de commun avec celle que voudraient lui prêter ses apologistes en nos jours, 41. — Nécessité humaine de l'illusion que les croyants de Jésus, depuis le commencement, se sont toujours refusés à lui attribuer, 42.

II. — En quel sens et dans quelle mesure le christianisme est né dans l'histoire, 42. — La catéchèse eschatologique de Paul, 43. — Traces d'un certain flottement initial dans la façon de conférer le baptême, 44. — Témoignage de Paul touchant l'universalité du salut par la seule foi en Jésus-Christ, 44. — Forme primitive de la catéchèse eschatologique, 45. — Un assez long temps s'est écoulé avant que la catéchèse chrétienne fît rappel de la carrière terrestre et de l'enseignement personnel de Jésus, 45. — La catéchèse de la *Didaché*, 45. — Ce que dit l'Épître aux Hébreux touchant la catéchèse élémentaire et commune du christianisme en son temps, 46. — Rappel sommaire de la prédication de Jésus, 48. — Position réelle de l'auteur à l'égard de ce qu'on est accoutumé d'appeler « tradition évangélique », 49.

III. — Enseignements attribués au Christ ressuscité, 49. — La finale de Matthieu (xxviii, 16-20), 50. — La finale dite deutéro-canonique de Marc (xvi, 9-20), 50. — Ce qu'on lit dans le quatrième Évangile (xx, 21-23, et xxi), 50. — Ce qu'on trouve sur le même sujet dans Luc (xxiv, 43-53) et au commencement des Actes (i, 1-12), 51. — Ce qu'est, en réalité, l'Apocalypse de Jean, 52. — D'où vient que le Christ, dans l'Apocalypse, écrit des lettres aux sept communautés, 52. — Ce qu'il y a déjà de gnose dans l'Apocalypse, 53. — Dans quelle mesure l'Apocalypse de Jean est un livre authentique, 53. — Ce que l'on y apprend touchant son auteur et le rôle des prophètes en son temps, 54. — L'attribution apostolique met l'Apocalypse de Jean sur le même plan que l'Apocalypse de Pierre, 54. — Objet de cette dernière Apocalypse, 55. — Son rapport avec les Épîtres dites de Pierre et d'autres écrits du Nouveau Testament, 55. — L'exaltation de Jésus en Christ, 56. — Une interpolation probable de la version éthiopienne, 56. — Contrôle des transpositions qui ont été pratiquées de la catéchèse eschatologique dans la catéchèse évangélique, 57.

Jean, touchant le quatrième Evangile, et ce que disait Papias sur les Evangiles de Marc et de Matthieu, 59. — Témoignage que se rendent les écrits dits de Luc, 59.

I. — Irénée polémique contre ceux qui limitent à une année le ministère public de Jésus, 59. — Singulière objection d'Irénée, 60. — Une interpolation dans le texte d'Irénée, 61. — Ce que disaient, touchant l'âge du Christ, les Anciens qui avaient eu rapport avec Jean, 61. — Jean, fils de Zébédée, n'est jamais venu à Ephèse : ce que dit Marc (x, 37-40) touchant les deux frères Jacques et Jean, 62. — Comment la rédaction de Luc et des Actes a été influencée par la légende d'Ephèse, 62. — L'appel d'Irénée à « d'autres Apôtres » et au quatrième Evangile, 63. — Ce que signifie, à ce propos, le texte de *Jean*, II, 18-22, 63. — Ceux qui ont inventé le témoignage des « Anciens » sont les premiers éditeurs du quatrième Evangile, 65. — Portée réelle de cette conclusion, 66.

II. — Il importe de savoir si les témoignages recueillis par Papias touchant les Evangiles de Marc et de Matthieu sont indépendants de la fiction qui vient d'être dénoncée, 67. — Ce que l'Ancien disait de Marc, 67. — Pour Papias, l'apôtre Jean et Jean l'Ancien sont deux, 68. — Le dit de l'Ancien sur Marc, et la paraphrase de Papias, 68. — Le dit sur Matthieu, 69. — Les propos de l'Ancien sont sortis de la même officine que la fiction colossale par laquelle on a voulu autoriser le quatrième Evangile, 69. — Vaines hypothèses des critiques touchant l'objet des dits rapportés par Papias, 69. — Détails de rédaction dont il résulte que ces dits ne sont pas très anciens, 70. — Déconcertante puérilité de ces prétendus renseignements relativement à Marc, 71. — Relativement à Matthieu, 72. — La fiction des éditeurs de Jean implique l'existence préalable de Marc et de Matthieu, 72. — Dates probables recommandées par ce rapport pour la première divulgation des écrits dits johanniques, pour le livre de Papias, et pour les livrets précanoniques de Marc et de Matthieu, 73. — Pourquoi l'on ne tient pas ici compte des dates assez communément admises pour les lettres prétendues ignatiennes, la lettre de Polycarpe aux Philippins, la lettre de Clément de Rome aux Corinthiens et l'Epître aux Hébreux, 74.

III. — Situation particulière des écrits dits de Luc dans le témoignage dit traditionnel, 75. — L'*Evangélion* de Marcion et l'Evangile dit de Luc, 76. — Le commencement de l'Evangile marcionite, 77. — N'y a-t-il pas lieu d'expliquer le silence de Papias touchant l'Evangile dit de Luc ? 77. — Hypothèse : les éditeurs du quatrième Evangile n'ont pas dû ignorer Luc, et s'ils ne l'ont pas critiqué directement, ne serait-ce pas parce qu'une forme précanonique du troisième Evangile aura été, avant le quatrième, le livret évangélique employé dans ces communautés ? 78. — Objection tirée de ce que Luc, en sa forme canonique, est adapté à l'observance de la Pâque

dominicale, 79. — Ce que nous apprennent les prologues à Théophile touchant l'objet propre de la relation évangélique, 79. — Dans la première forme, précanonique, de Luc, le dernier repas de Jésus n'était point pascal, 80. — Conclusion, 81.

CHAPITRE IV. — *L'Evangile selon Marc*..... 82

La substitution de la catéchèse évangélique à la catéchèse eschatologique correspond, dans l'ensemble, à la transformation de l'Evangile primitif en mystère de salut, 82.

I. — Le second Evangile, compilation assez mal venue, en deux parties : la catéchèse du baptême, inaugurée par le baptême de Jésus lui-même, et la catéchèse de la Cène, ou de la mort salutaire, catéchèse inaugurée par la confession de Pierre, 83. — Non-primitivité des notices concernant Jean-Baptiste, le baptême de Jésus et la tentation au désert, 83. — Anticipation probable de la vocation des quatre premiers disciples à l'apostolat, 84. — Importance des guérisons de possédés dans la catéchèse synoptique, et surcharge de la première scène de prédication dans la synagogue de Capharnaüm, 84. — D'où vient, en réalité, la consigne perpétuelle du silence touchant les œuvres messianiques de Jésus, 85. — Place nécessaire faite à l'enseignement à côté des miracles, 86. — Note sur la guérison du lépreux, 86. — Série de conflits avec les pharisiens ; sens profond de ces cas, 86. — Le personnage du Fils de l'homme, 86. — Remarque sur la conclusion de ces débats, 87. — Remarques sur deux pièces de remplissage : l'activité bienfaisante du Christ (III, 7-12), et le choix des Douze (III, 7-19), 87. — Deux autres morceaux artificiellement soudés : la dispute sur les exorcismes et la démarche de la famille pour arrêter Jésus, 87. — Signification de ces tableaux. Caractère artificiel de cette catéchèse évangélique, 88. — Le péché contre l'Esprit saint, 88. — Le discours des Paraboles ; étapes de sa rédaction, 89. — A qui a été confié le *mystère* du règne de Dieu, 89. — Bloc de quatre grands miracles : tempête apaisée, guérison du possédé de Gêrasa, guérison de l'hémorroïsse et résurrection de la fille de Jaïr. Caractère artificiel et signification morale de ces prodiges, 90. — Longue série de péripécies sans cohésion, mais non sans signification ; prédication infructueuse de Jésus « dans son pays » (VI, 4-6), 90. — Mission des Apôtres (VI, 7-13), 91. — Récit légendaire de la mort de Jean-Baptiste. Arrière-pensée du narrateur, 91. — La première multiplication des pains. Sa signification, 91. — Jésus marchant sur les eaux. Anticipation d'une donnée eschatologique, 91. — Jésus à Gennésar ; bloc de miracles rédactionnels (VI, 53-56), 92. — Dispute sur l'ablution des mains (VII, 1-23) ; artifice et objet de cette instruction, 92. — Le miracle accordé à la femme Cananéenne, 92. — Le sourd de la Décapole (VIII, 32-37). Artifice de la présentation, 92. — La seconde multiplication des pains. Comment coordonnée à la

première, 93. — Le signe refusé aux pharisiens (VIII, 11-12). Pourquoi Marc ne dit mot du signe de Jonas, 93. — Anecdote (VIII, 14-21) qui montre l'inintelligence des disciples galiléens devant le mystère du salut, 94. — L'aveugle de Bethsaïde (VIII, 22-26), 94. — Rapport de Luc avec Marc pour la multiplication des pains, 94.

II. — La confession messianique de Pierre a été anticipée de la catéchèse eschatologique. Son contexte primitif, 95. — Première surcharge : annonce de la passion et de la résurrection du Fils de l'homme, protestation de Pierre et foudroyante réprimande de Jésus, 95. — La leçon du renoncement (VIII, 34-38), 96. — Seconde surcharge et seconde anticipation d'une scène eschatologique, le miracle de la Transfiguration (IX, 2-10), 96. — La guérison de l'épileptique (IX, 14-25), cas ordinaire d'exorcisme, mais fortement dramatisé, 96. — La deuxième prophétie de la Passion (IX, 31-32), 96. — Paquet de leçons artificiellement rassemblées, 97. — Explication de ce procédé rédactionnel, 97. — Série d'anecdotes arbitrairement introduites pour orner le voyage de Judée, 97. — La réprobation du divorce, 98. — L'anecdote du jeune homme riche, 98. — La double récompense de ceux qui auront suivi Jésus, 98. — La troisième annonce de la Passion et la demande inconsidérée des Zébédéïdes, 99. — L'aveugle de Jéricho, 99. — Le triomphe messianique sur le mont des Oliviers, 100. — Hypothèse touchant la chronologie des récits hiérosolymitains, 100. — L'expulsion des vendeurs du temple, la malédiction du figuier et son effet, 100. — Sentences morales y annexées, 100. — La question des prêtres et le baptême de Jean, 100. — L'interrogation touchant le tribut à César, 101. — La question des sadducéens à propos de la résurrection ; les deux éléments de la réponse, 102. — La question du grand précepte ; fortune de cette anecdote, 102. — Ce que signifie la remarque touchant la filiation davidique du Christ, 103. — Le résumé du discours contre les pharisiens. Hypothèse touchant l'origine du recueil de sentences, 103. — La veuve aux deux liards, 103. — Le discours apocalyptique, 104. — Ce qu'il y a au fond de cette relation tout artificielle, 104. — D'où vient aussi la dissidence des Évangiles touchant le jour où Jésus a subi la mort, 105. — Equivoque du préambule de la Passion (XIV, 12) ; substitution du repas de l'onction au dernier repas que Jésus prit avec ses disciples, 106. — Le marché de trahison, 107. — La relation du dernier repas. Fiction des préliminaires et de l'annonce de trahison, 107. — Rapport mystique du dernier repas avec la Cène chrétienne ; les deux conceptions de la Cène qui y apparaissent superposées, 107. — Les prévisions de Jésus. La surcharge de XIV, 28, 108. — L'annonce du reniement de Pierre ; la fiction de ce reniement est coordonnée à d'autres, 109. — La scène de Gethsémani construite sur le Psaume XXI, 109. — Détails fictifs de l'arres-

tation, 109. — L'incident du jeune homme nu qui avait suivi Jésus, 110. — Fausse perspective du jugement de Jésus dans les Evangiles, et d'abord dans Marc, 110. — La parole sur le temple, l'aveu du « Fils de l'homme », la scène d'outrages, 111. — Le reniement de Pierre, 111. — Rien à retenir du procès devant Pilate que le grief de prétention messianique, 112. — Ce que signifie l'incident de Barabbas, 112. — La scène de dérision, 112. — Les détails du supplice ; la croix portée par Simon le Cyrénéen, 112. — Le Golgotha ; les incidents signalés en accomplissement de prophétie, 113. — L'indication des heures, 113. — Les dernières paroles de Jésus (*Psaume*, xxii, 2), 114. — La plaisanterie au sujet d'Elie et la présentation du vinaigre, 114. — L'incident du voile déchiré et la profession de foi du Centurion, 114. — La conception matérielle de la résurrection et la notice concernant les femmes galiléennes, 115. — La démarche de Joseph d'Arimathie auprès de Pilate et les circonstances de la sépulture, 115. — Signification de cette mise en scène, 116. — La découverte du tombeau vide et le silence des femmes, 117. — La finale perdue de Marc (?), 118.

CHAPITRE V. — *L'Evangile selon Matthieu*..... 119

La catéchèse évangélique de Matthieu doit être aussi étudiée à part, 119.

I. — La dépendance des autres Evangiles à l'égard de Marc suffirait à prouver l'indigence initiale de ce qu'on appelle tradition évangélique, 119. — Matthieu, pour le gros de sa compilation, est Marc complété par de larges et presque méthodiques emprunts au recueil de sentences, c'est-à-dire aux parties morales de la catéchèse eschatologique, 119. — Mais il y a d'abord les récits de la naissance, façon de préface aux cinq parties principales, discours et faits, conçues en regard des cinq livres de la Loi mosaïque, 120. — Caractère entièrement fictif des récits de la naissance, 121. — Remarques sur la généalogie, 121. — La conception virginale et le texte d'Isaïe (vii, 14), 122. — La naissance à Bethléem et Michée (v, 1) ; les mages et leur étoile, 123. — Hérode, le massacre des enfants de Bethléem et le texte de Jérémie (xxxi, 15), 124. — La fuite en Egypte, pour accomplissement d'Osée (xi, 4), et le retour, avec installation à Nazareth, pour accomplissement de l'oracle (?) : « Il sera dit *Nazoréen* », 124. — Caractère général de cette légende mythique, 125. — Raccord artificiel avec la relation du ministère public de Jésus, 125. — Le baptême de Jean ; ce que paraît signifier la formule : « baptiser en Esprit saint et feu », 125. — Signification particulière et complexe du baptême de Jésus par Jean, 126. — Le mythe de la tentation messianique, 126. — Jésus à Capharnaüm et la prédiction d'Isaïe (viii, 23-ix, 4), 128. — « Le royaume des Cieux », 128. — La présentation artificielle du Discours sur la montagne, 128. — Objet de ce discours dans la source commune de Matthieu et

de Luc, 128. — Les béatitudes ; leur signification originai-
 rement eschatologique, et leur moralisation dans Matthieu,
 129. — Intercalation de sentences diverses, 129. — Le paral-
 lèle, artificiellement construit, de l'Évangile et de la Loi :
 l'Évangile, complément de la Loi ; l'Évangile, accomplissement
 spirituel et moral de la Loi, 129. — Artifice de la première
 antithèse ; intercalation de conseils pratiques ; le Discours est
 une compilation de moralités, 130. — Artifice de la seconde an-
 tithèse (v, 27-28), et complément, 130. — Artifice de la troi-
 sième antithèse ; restriction apportée à la condamnation du
 divorce, 130. — La quatrième antithèse, ajoutée probable-
 ment par le rédacteur évangélique, 130. — Artifice des deux
 dernières antithèses, 131. — Instruction sur les trois œuvres
 de la piété ; intercalation de l'Oraison dominicale dans le para-
 graphe de la prière, 131. — Paquet de sentences rassemblées
 (vi, 19-30) pour étoffer le Discours, 131. — Autre paquet
 d'instructions (vii, 1-23) en manière de complément, 132. —
 La comparaison finale, 133. — L'ensemble : traité de la perfec-
 tion chrétienne, compilé par l'évangéliste pour l'édification des
 communautés, 133. — Après le grand discours, série cons-
 truite de dix miracles principaux : le lépreux, 133. — Le Cen-
 turion de Capharnaüm, 133. — Signification de ce miracle et
 du précédent, 133. — La belle-mère de Simon, les miracles de
 Capharnaüm et le texte d'Isaïe (LIII, 4), 133. — Consécution
 irrégulière des miracles qui suivent. La tempête apaisée, 133. —
 Les deux qui voulaient « suivre » Jésus, 134. — Les deux possé-
 dés de Gadara. Raison probable du doublement, 134. — La
 vocation du publicain : pourquoi il s'appelle ici *Matthieu*, 134.
 — La guérison de l'hémorroïsse et la résurrection de la fille de
 Jaïr, 134. — Deux miracles rédactionnels : les deux aveugles
 et le possédé sourd-muet, 134. — La liste des Douze et le dis-
 cours de mission apostolique, 135. — Petit traité de l'apostolat
 chrétien, où sont entrés des éléments d'âge et d'esprit assez
 différents, 136. — Caractère très particulier des propos, rela-
 tivement anciens, concernant le rôle de Jean-Baptiste. Énoncé
 d'un programme messianique avec lequel sont en rapport les
 miracles antérieurement racontés, 136. — Situation de Jean et
 de Jésus par rapport au royaume, 137. — L'invective contre
 les villes galiléennes, et l'action de grâces de Jésus, oracles de
 prophètes chrétiens parlant au nom du Christ immortel, 137.
 — Les anecdotes sabbatiques, 138. — Le silence imposé aux
 guéris et l'oracle d'Isaïe (XLII, 1-4 ; XLI, 9), 138. — Adaptation
 de la remarque touchant la rechute en possession diabolique,
 139. — Le signe de Jonas. Initiative des évangélistes dans
 l'agencement et l'interprétation des matériaux qu'ils utilisent,
 139.

II. — Modifications au discours des Paraboles. La parabole
 de l'Ivraie substituée à celle de la Semence, 140. — L'ensei-
 gnement parabolique censé prédit dans le Psaume (LXXVIII, 2),
 140. — Comparaisons allégoriques du Trésor caché, de la

Perle, etc., 140. — Retouches pratiquées sur certains récits de Marc, 141. — La traversée miraculeuse et le cas de Pierre marchant sur les eaux, 141. — Trait d'inintelligence des disciples remplacé par un acte de foi, 141. — Retouches diverses, 141. — Trait d'inintelligence des disciples remplacé par un trait d'intelligence, 142. — L'aveugle de Bethsaïde (*Marc*, VIII, 22-26) ira doubler celui de Jéricho, 142. — Après la confession messianique de Pierre, la promesse solennelle à Pierre, fondement de l'Eglise, 142. — A propos d'Elie, trait d'intelligence des disciples substitué à un trait d'inintelligence, 143. — Même cas après la seconde annonce de la Passion, 143. — Anecdote merveilleuse du didrachme et du poisson, 143. — Quelques redressements des données de Marc, 143. — Présentation maladroite de la Brebis perdue, 143. — Un petit traité de discipline ecclésiastique (XVIII, 15-17), 144. — Le Serviteur impitoyable, 144. — Retouche dans la question du divorce, et leçon sur la continence, 144. — Retouches dans l'anecdote du jeune homme riche, 144. — Les douze trônes promis aux disciples, 145. — Correction apportée à l'anecdote des Zébédéïdes après la troisième annonce de la Passion, 145. — Amplification du triomphe au mont des Oliviers, avec citation de Zacharie (IX, 9), 145. — Bloc de miracles rédactionnels, 146. — Les deux Fils, parabole intercalée avant celle des Vignerons meurtriers, 146. — La parabole du Festin, avec appendice tourné contre les mauvais chrétiens, 146. — Les pharisiens, personnification du judaïsme réfractaire et hostile à la propagande chrétienne, 146. — Objet et caractère du grand discours dirigé contre eux, 147. — Les additions de Matthieu au discours apocalyptique, 147. — La date de la Passion devient prophétie dans la bouche de Jésus, 148. — Les trente deniers de Judas, 148. — Désignation expresse du traître pendant le dernier repas, 148. — L'apostrophe au disciple qui tire l'épée à Gethsémani, 149. — Le repentir de Judas, son suicide et le champ dit *Hakeldamâ*, 149. — La femme de Pilate, 149. — Le geste de Pilate se lavant les mains, 149. — Le vin mêlé de fiel, 149. — Les morts qui ressuscitent, et comment s'explique l'embarras qu'ils font à l'évangéliste, 149. — La garde du tombeau, 150. — La mise en scène de la résurrection, 150. — L'apparition du Christ aux femmes, 150. — Le marché conclu entre les grands-prêtres et les gardes du tombeau, 150. — La grande scène de l'apparition aux onze disciples, 150. — Ce qu'apprend à l'historien l'Evangile dit de Matthieu, 151.

CHAPITRE VI. — *Les écrits dits de Luc*..... 152

L'esprit de l'auteur à Théophile et des rédacteurs qui ont retouché son œuvre est celui des apologistes chrétiens du second siècle, 152.

I. — Les deux prologues dédicatoires, leur destinataire et leur auteur, 153. — Le premier prologue, 153. — Les « choses

accomplies parmi nous » sont la légende sacrée des origines chrétiennes, 154. — L'auteur à Théophile se trouve au niveau historique de l'auteur aux Hébreux, 154. — Il veut écrire un compendium sûr, au point de vue de la foi, de la légende évangélique et de la légende apostolique, 155. — Le prologue mutilé du second livre montre que l'œuvre primitive a été surchargée et remaniée dans les deux livres canoniques, 155. — Partie conservée de ce prologue : l'objet du premier livre à Théophile, 155. — Ce que l'auteur entendait par « assomption » de Jésus, 156. — Les récits de la naissance de Jésus ne sont pas compris dans l'objet du premier livre, 156. — Pourquoi la seconde partie du prologue, qui indiquait l'objet du second livre à Théophile, a été supprimée, 157. — La fiction des douze Apôtres, 157. — L'interpolation des « quarante jours », 158. — Le « règne de Dieu » et la promesse de « l'Esprit saint », 159. — L'auteur à Théophile se serait-il fait de la résurrection une idée plus spirituelle que le rédacteur des Actes ? 160.

II. — Le plan du troisième Evangile, 160. — Les récits de la naissance de Jésus, combinés avec ceux qui concernent celle de Jean-Baptiste, pourraient en avoir été dédoublés, 161. — La conception virginale (I, 34-35) y vient en surcharge, 161. — Le *Magnificat*, cantique d'Elisabeth, 161. — Ce cantique et celui de Zacharie sont des poèmes antérieurs, adaptés à leur objet par des compléments rédactionnels, 162. — Bévues du rédacteur chrétien qui a mis la naissance du Christ à Bethléem, en rapport avec le recensement de Quirinius, 162. — Autres compléments rédactionnels, 162. — Jésus à douze ans, 162. — L'an quinzième de Tibère, 163. — Même source que Matthieu pour les préliminaires du ministère galiléen, 163. — Supplément rédactionnel à l'enseignement de Jean, 163. — Le baptême de Jésus, prototype des cérémonies baptismales dans les communautés chrétiennes, 163. — Addition artificielle d'une généalogie du Christ, qui est en contradiction avec celle de Matthieu, 164. — Caractère symbolique de la prédication à Nazareth, anticipée en frontispice du ministère galiléen, 164. — Dislocation rédactionnelle des premiers actes de Jésus à Capharnaüm dans Marc, 165. — Anticipation de la pêche miraculeuse dans la vocation des premiers disciples, 165. — La vocation des Douze, 165. — Le pendant du Discours sur la montagne. Pourquoi la rédaction y a omis le parallèle antithétique de l'Evangile et de la Loi, 166. — Un trait introduit dans l'anecdote du Centurion de Capharnaüm, 167. — Un miracle rédactionnel : la résurrection du fils de la veuve, 167. — Flot de miracles rédactionnels avant la réponse de Jésus aux messagers de Jean-Baptiste, 167. — L'anecdote de la Pécheresse et la parabole des deux Débiteurs, 167. — Pourquoi l'on a inséré ensuite la notice concernant les femmes qui suivaient Jésus, 167. — Longue série de discours (paraboles) et récits où Marc est

suivi de près, 167. — D'où vient l'omission d'une longue section de Marc (vi, 45-viii, 24), 168. — Omission, après la première annonce de la Passion, de la remontrance de Pierre à Jésus et de la réprimande énergique du Christ, 169. — Suite de récits et enseignements reproduits d'après Marc sans grande modification (Transfiguration, etc.), 169. — Formule solennelle d'introduction au voyage de Judée, 169. — Vœu indiscret des Zébédéïdes, 169. — Addition d'un troisième aux deux qui, dans Matthieu, voulaient « suivre » Jésus, 170. — Pourquoi le discours de mission apostolique est censé adressé dans Luc à soixante-douze disciples, 170. — Caractère symbolique de leur succès et du jugement qu'en porte Jésus, 170. — La dernière strophe de la prière d'action de grâces remplacée par un mot de félicitation aux disciples, 170. — Rattachement artificiel de la parabole du bon Samaritain à la question du grand précepte, 170. — L'anecdote des deux sœurs et sa signification symbolique, 171. — Particularités de l'Oraison dominicale dans Luc, 171. — La parabole de l'Ami importun et les sentences relatives à l'exaucement, 171. — Combinaison particulière de la dispute sur les exorcismes et du refus de signe, avec redressement du signe de Jonas, 171. — Comparaisons de la lampe et de l'œil, lumière du corps, 171. — Découpage spécial et maladroit du grand discours contre les Pharisiens, 172. — Paquet d'enseignements incohérents, reliés entre eux par des artifices rédactionnels, et où domine la préoccupation de la parousie, 172. — Guérison sabbatique, peut-être allégorisée, 173. — Autres paraboles ou fragments et sentences en rapport avec la conversion des Gentils et le grand avènement, 173. — Autre paquet incohérent, histoire sabbatique et enseignements divers, 174. — La parabole du Festin, 174. — La leçon du renoncement et les paraboles qui y sont coordonnées, 174. — Les trois paraboles du pardon divin ; élément allégorique dans le Fils prodigue, 174. — L'Econome infidèle, conte immoral avec des applications édifiantes, 175. — Paquet de sentences non rapportées en leur lieu propre et tendant sans doute à montrer le véritable accomplissement de la Loi dans l'Evangile, 175. — Le Riche et Lazare, 175. — Nouveau paquet de sentences et anecdote allégorique : les dix Lépreux, 175. — Petit discours apocalyptique (xvii, 22-37) ; sens véritable du préambule (xvii, 20-21), 176. — La Veuve et le Juge, le Pharisien et le Publicain ; application allégorique de ces paraboles, 176. — Retour à Marc, 176. — L'aveugle de Jéricho et l'anecdote de Zachée ; signification allégorique des deux incidents, 176. — La métamorphose de la parabole des Mines en apocalypse, 177. — Particularités du troisième Evangile dans les récits hiérosolymitains : l'acclamation au mont des Oliviers ; réplique de Jésus à la protestation des Pharisiens ; élégie sur Jérusalem, 177. — Le grand discours apocalyptique transformé en enseignement public de Jésus, 178. — La notice finale et l'anecdote de la Femme

adultère, 178. — L'auteur à Théophile ignorait le repas de l'onction, 178. — Ce que semble avoir été la relation du dernier repas, 178. — La leçon du service, la promesse des trônes, 179. — L'apostrophe à Simon, 179. — Surcharges rédactionnelles : l'annonce du reniement de Pierre et les recommandations faites aux disciples pour leur sécurité, 179. — A Gethsémani, 179. — Miracle rédactionnel : le rajustement de l'oreille coupée, 179. — Surcharges dans la rédaction : le reniement de Pierre, la scène d'injures et l'interrogatoire par le grand-prêtre, 179. — La comparution devant Hérode, 180. — Allocution prophétique de Jésus aux femmes de Jérusalem, 181. — Prière du Crucifié pour ses bourreaux, 181. — Le bon Larron, 181. — Prière de confiant abandon, substituée à *Eli Eli lama sabactani* et à ce qui s'ensuit dans Marc (xv, 34-36), 181. — Les « connaissances » de Jésus et les femmes galiléennes sur le Calvaire, 182. — L'escamotage des apparitions galiléennes dans le discours des anges aux femmes qui sont venues au tombeau, 182. — La visite de Pierre au tombeau (?), 182. — Les disciples d'Emmaüs, 182. — L'apparition à tous les disciples, 183. — Le premier livre à Théophile et l'Evangile canonique dit selon Luc ; dates probables, 183.

III. — Le livre des Actes. La liste des onze « Apôtres », 184. — « Les femmes, la mère de Jésus et ses frères », 184. — L'élection du douzième « Apôtre », 184. — Le récit fictif de la Pentecôte et les deux mains qui l'ont construit, 185. — La guérison du paralytique, son fond primitif et les compléments rédactionnels, 186. — Légende concernant la communauté de biens qui aurait existé dans la première communauté. Horrificque histoire d'Ananie et de Saphire, 187. — Les miracles de Pierre, 187. — Arrestation de tous les « Apôtres », leur délivrance miraculeuse et le discours de Gamaliel, 188. — La fiction des sept diacres, origine et organisation du groupe de croyants hellénistes, 188. — La prédication d'Etienne et son procès, 188. — Le prétendu discours d'Etienne : procès historique du peuple juif, 189. — La mort d'Etienne. Menues interpolations pour amorcer le rôle de Saul persécuteur, 189. — La dispersion des croyants hellénistes. Fiction des poursuites générales, 189. — Apostolat fictif de Philippe à Samarie, 189. — Simon le Magicien ; rencontre fictive de Pierre avec Simon, 190. — La collation de l'Esprit par l'imposition des mains, 190. — Le cas de l'eunuque éthiopien, 190. — Légende presque entièrement fictive de Saul persécuteur et converti, 190. — Fictions secondaires : prédication de Saül à Damas, 191. — Légende merveilleuse touchant l'apostolat de Pierre en Palestine : le paralytique de Lydda, 191. — La résurrection de Dorcas à Joppé, 192. — Le cas de Cornélius, 192. — L'apologie de Pierre devant ceux de Jérusalem, 192. — Objet de ces fictions, 192. — La fondation de la première communauté helléno-chrétienne à Antioche, 192. — Objet de la fiction concer-

nant le rôle de Barnabé, 192. — Mission fictive de Barnabé et de Saul à Jérusalem, pour porter une collecte en prévision de famine, 193. — Notice plus d'à moitié fictive des poursuites exercées par Hérode Agrippa contre les chefs de la communauté de Jérusalem, 193. — L'évasion de Pierre ; conjecture touchant le « lieu » où il est censé s'être rendu, 193. — Une note sur le destin de Pierre, 193. — Apostolat conjoint de Barnabé et Saul en Syrie et en Cilicie, supprimé pour l'introduction d'une mission fictive en Chypre, Pisidie et Lycaonie, 194. — « Saul, qui est Paul », 195. — Le discours de Paul à Antioche de Pisidie, 195. — Le miracle de Lystres et ses conséquences extraordinaires, 195. — La pratique du pieux remplissage, 195. — Réalité et fiction dans ce qui nous est raconté touchant la question des observances légales et la décision prise dans la réunion de Jérusalem, 196. — On nous a dissimulé le motif qui détermina la séparation de Barnabé et de Paul, 197. — Apostolat de Paul en Lycaonie et Pisidie. Le cas de Timothée, 197. — Le songe de Paul à Troas et la mission de Macédoine. Paul à Philippes ; fictions accumulées sur l'interruption forcée de son ministère en cette ville, 197. — Réalité et fiction dans ce qui est dit des missions de Paul à Thessalonique et à Bérée, 197. — Paul à Athènes. La fiction du célèbre discours à l'Aréopage, 198. — Réalité et fiction dans ce qui est dit du ministère de Paul à Corinthe. L'incident de Gallion, 198. — Invention rédactionnelle d'un voyage de Paul à Jérusalem, 199. — La prédication d'Apollos à Ephèse et à Corinthe ; les douze disciples d'Ephèse qui ne connaissaient pas le saint Esprit, 199. — Paul à Ephèse. Ses miracles et autres incidents fictifs, 200. — Les desseins de Paul et les omissions volontaires du rédacteur, 200. — L'émeute d'Ephèse, 201. — Le dernier séjour de Paul en Grèce propre et son départ pour Jérusalem, 201. — La liste de ses compagnons, 201. — Le miracle de résurrection à Troas, 201. — La station à Milet et le discours de Paul aux anciens d'Ephèse, 201. — Paul chez Philippe à Césarée ; la prétendue prophétie d'Agabus, 202. — Paul chez Jacques, altérations rédactionnelles dans le discours que lui ont tenu les anciens, 202. — L'arrestation de Paul dans le temple. La fiction du grand discours adressé au peuple, 203. — Paul citoyen romain ; fictions rédactionnelles pour dissimuler le vrai motif de son transfert à Césarée, 203. — La séance fictive du sanhédrin, 203. — La séance judiciaire présidée par le procurateur Félix à Césarée, 204. — Les prétendus entretiens de Paul avec Félix et Drusilla, 204. — L'arrivée de Festus et la reprise du procès. L'appel à César, 204. — La conférence devant Agrippa et Bérénice, 205. — Le voyage de Rome. Fictions destinées à relever le rôle de Paul, 205. — Paul à Rome. Entretiens symboliques avec les Juifs, 206. — Conclusion morale du livre des Actes, 206. — Le rédacteur s'est tu volontairement sur la mort de Paul. Ce qu'il a laissé

entendre, 206. — Caractère général du livre canonique, 207. — La venue de Pierre à Rome (?), 207.

CHAPITRE VII. — *L'Évangile selon Jean*..... 208

Les origines en sont complexes et obscures, 208. — Division du livre, 209.

I. — Le prologue, ses surcharges et ses retouches, 209. — Le témoignage de Jean-Baptiste, découpé en ses deux scènes et ses quatre petits tableaux, 211. — Les quatre appels de disciples, leur rattachement artificiel au témoignage de Jean, leur réelle signification, 212. — Commencement de l'épiphanie du Christ-Fils de Dieu par le miracle symbolique de Cana : le changement de l'eau en vin ; la mère de Jésus, 213. — Second « signe », l'expulsion des vendeurs du temple ; pourquoi placé en ce début du ministère hiérosolymitain, 214. — La parole sur le temple détruit et rebâti ; rapport de cette parole avec l'âge de Jésus, 215. — Les conversions apparentes et le peu de cas que Jésus en fait, 216. — La démarche de Nicodème et le discours que Jésus est censé lui avoir adressé, 216. — La régénération intérieure par l'eau et l'Esprit, religion de mystère, se substitue à l'annonce du prochain règne de Dieu, 217. — Le second témoignage de Jean, supplément rédactionnel ; l'artifice de sa mise en scène et sa véritable signification, 217. — Le thème de la régénération spirituelle par l'eau et l'Esprit est repris dans l'anecdote de la Samaritaine, complété par le thème de la moisson ; artifice de la mise en scène et du dialogue, retouches probables et compléments, 218. — Pourquoi Jésus est dit s'être rendu de Samarie en Galilée, 219. — La guérison du fils de l'officier royal, transposition johannique du Centurion de Capharnaüm, 219. — Guérison sabbatique, à Jérusalem, du paralytique de Béthesda, comment emprunté à la Synopse ; symbole de l'œuvre de vie que le Fils accomplit dans le monde, 219. — Pourquoi le ministère hiérosolymitain de Jésus tient tant de place dans le quatrième Évangile, 220. — La « fête des Juifs » qui amène Jésus à Jérusalem est sûrement la Pâque, 220. — Les deux discours adaptés au miracle, l'un sur l'œuvre de Dieu, qui est réalisée avec lui par le Fils, 220. — Le second discours, où est évoqué contre les Juifs le témoignage de Jean, 221. — Allusion probable à Barkochba, 221. — Transposition probable de VII, 15-24, 221. — La multiplication des pains, symbole de la Cène eucharistique ; son rapport avec la Pâque, 221. — Ce que signifie le miracle de Jésus marchant sur les eaux, 222. — Le discours sur le pain de vie, avec ses gloses et ses compléments, 222. — L'addition de la dernière strophe (VI, 53-58) et la conclusion rédactionnelle (VI, 59-71), 223. — Ce que signifie le personnage de Judas, 223. — Introduction singulière à la venue de Jésus à Jérusalem pour la fête des Tabernacles, 224. — La discussion touchant l'origine de Jésus, 224. — Doublets, 224. — La source

de l'eau vive et l'Esprit, 225. — La péricope de l'Adultere, 225. — Conditions de l'épiphanie du Fils, que son Père « ne laisse pas seul », 226. — Le Père de Jésus et le père des Juifs ; Abraham et l'âge du Christ, 226. — Guérison symbolique de l'Aveugle-né 227. — Surcharges probables, 227. — Le poème du bon Pasteur ; qui sont « les voleurs et les brigands », 227. — A la fête de la Dédicace ; conclusion des polémiques antérieures ; la dernière strophe du bon Pasteur, 228. — « Moi et le Père nous sommes un », 228. — Retraite en Pérée, 228. — Ce que vaut l'assertion : « Jean n'a fait aucun signe », 229. — Résurrection symbolique de Lazare ; le personnage du ressuscité, 229. — Les deux sœurs, 229. — Etapes rédactionnelles, 230. — La signification profonde du miracle, 230. — Dénonciation du miracle et prédiction inconsciente de Caïphe, 230. — Le repas de l'onction dans la maison de Béthanie ; le personnage de Judas, 231. — Discours symbolique de Jésus à l'occasion des Gentils ; transposition de Gethsémani, 232. — Conclusion artificielle du ministère hiérosolymitain, discours où est proclamée la réprobation des Juifs, 232. — Le caractère symbolique de l'Evangile johannique rend compte des artifices rédactionnels et de l'apparente inconsistance des récits ; incompréhension des Juifs devant le mystère du salut, 233. —

II. — La relation du dernier repas ; sa signification générale, 233. — L'institution de la Cène remplacée par le récit symbolique du lavement des pieds, 234. — Singulière place assignée à l'acte symbolique, lequel n'est intelligible que dans le symbole, 234. — Ce que signifie la résistance de Pierre, 235. — Une première instruction mystique, 235. — Surcharges : le traître, sa désignation sur intervention du disciple bien-aimé, dont il convient de noter la position à l'égard de Pierre, 236. — Autres surcharges : le précepte de la charité mutuelle, l'annonce du reniement de Pierre et l'allusion à son martyre, 237. — Jeux artificiels de dialogue, 237. — La promesse de « l'autre Défenseur », 237. — Le second recueil d'instructions, 238. — L'allégorie de la Vigne, 238. — Caractère secondaire de l'instruction sur le monde ennemi, 239. — Nouvelles considérations sur « le Défenseur » et le jugement à porter contre le monde, 239. — « Je ne vous ai pas dit cela dès le commencement » (xvi, 4), 239. — Consolation finale en vue des persécutions, 240. — Trait particulier, l'annonce de la dispersion des disciples, 240. — « Ayez confiance, j'ai vaincu le monde » (xvi, 33), 240. — La prière sacerdotale du Christ, eucharistie de prophète chrétien, 241. — Menues interpolations, 241. — Le Christ johannique préside lui-même aux conditions de son arrestation, 242. — L'oreille de Malchus, le coup d'épée de Pierre et la réprimande de Jésus, 242. — L'omission du baiser de Judas, 243. — La comparution devant Annas ; embarras et surcharges de la rédaction, 243. — Le reniement de Pierre et le disciple anonyme, 243. — La réponse de Jésus à l'interro-

gation du grand-prêtre, le soufflet du valet et la réplique du Christ, 244. — C'était le matin du jour où l'on immolait l'agneau pascal, 244. — Artifice qui en résulte pour la mise en scène, 244. — Interrogatoire de Jésus par Pilate, et réponse : « Mon royaume n'est pas de ce monde », 245. — Déclaration de Pilate aux Juifs et protestation de ceux-ci : « Il s'est déclaré Fils de Dieu », 245. — Nouvelle question de Pilate et réplique : « Tu n'aurais sur moi pouvoir aucun », etc., 245. — Présentation, par Pilate, de Jésus comme roi des Juifs, et protestation dernière. La signification de cette scène invraisemblable, 246. — Surcharges empruntées à la tradition synoptique : l'incident de Barabbas et la présentation de « l'homme », 246. — La relation du supplice : Jésus porte lui-même sa croix, 246. — Incident symbolique auquel donne lieu l'inscription de la croix, 247. — Le partage des vêtements, 247. — Les recommandations du Christ à sa mère et au disciple bien-aimé, 248. — La présentation du vinaigre semble être une surcharge empruntée à la Synopse, 248. — Caractère de la mort du Christ dans le quatrième Evangile, 248. — Adaptation de la Passion et de la Pâque johannique au cadre synoptique : le vendredi, 249. — L'incident du coup de lance et sa signification, 249. — Le témoin irrécusable, 249. — La sépulture ; adjonction de Nicodème à Joseph d'Arimathie ; caractère secondaire des récits de la résurrection dans le quatrième Evangile, 250. — L'apparition à Marie la Magdalène ; fond primitif et surcharges ; le rôle du disciple bien-aimé, 250. — Fond et surcharges de l'apparition aux disciples, 251. — D'où vient que l'apparition pour Thomas a été surajoutée, 251. — Les lignes finales (xx, 30-31), concernant l'objet du livre, 252. — Le chapitre complémentaire, 252. — L'apparition de Jésus sur le lac, et la pêche miraculeuse ; le rôle du disciple bien-aimé, 252. — Symbolisme particulier de certains traits, 252. — Intention générale de ce chapitre additionnel, principalement en ce qui concerne Pierre, 253. — Souvenir de la multiplication des pains et des apparitions du Ressuscité dans Luc, 253. — Colloque solennel pour la réhabilitation de Pierre et sa désignation comme pasteur des brebis du Christ, 253. — Prédiction relative au martyr de Pierre, 253. — L'avenir du disciple bien-aimé, avec identification implicite de ce disciple à l'apôtre Jean, et attribution formelle de l'Evangile à ce disciple-apôtre, 253. — Conclusions touchant l'origine du livre, 254. — Pourquoi cet Evangile fut reçu finalement dans toutes les communautés, 254

CHAPITRE VIII. — *Les Epîtres et la catéchèse* 255

Les Epîtres ont servi la catéchèse eschatologique ; elles ont ménagé l'introduction de la gnose dans la catéchèse eschatologique et la catéchèse évangélique ; et finalement elles ont servi la réaction antignostique, 255.

I. — Comment Paul fut induit à écrire aux groupes chrétiens qu'il avait fondés, 256. — Extraits de la Première aux

Thessaloniciens. Son caractère eschatologique, 256. — Conseils moraux, 257. — La recommandation du travail, 257. — Fragments de lettres authentiques à recueillir dans les Epîtres aux Corinthiens. La première lettre, sur les divisions de la communauté corinthienne, 258. — Apollos, 258. — Un scandale dans la communauté, 259. — La préparation de la collecte, 259. — Ce que prouvent les deux billets concernant la collecte, qui ont été recueillis au milieu de la Seconde aux Corinthiens, 259. — Le rôle de Tite, 260. — Fragments d'une lettre sévère et menaçante, antérieure à la médiation de Tite, 260. — La lettre de réconciliation, 261. — Parties authentiques de l'Epître aux Galates, la propagande judaïsante, 262. — Les conditions réelles de la promesse faite à Abraham, 262. — Ce que signifient symboliquement les deux fils de ce patriarche, 263. — La lettre de Paul « aux aimés de Dieu qui sont à Rome », 264. — Démonstration de la théorie eschatologique du salut par la foi sans les observances de la Loi ; reproduction intégrale de la lettre aux Romains, 264. — C'est exactement tout ce qui convenait en la circonstance, 267. — Comment Paul apprécie finalement son propre ministère ; motif qu'il a de s'arrêter à Rome et d'aller en Espagne, 268. — Comment la liste finale des salutations ne peut concerner que des chrétiens de Rome, 269. — Résumé de la catéchèse eschatologique d'après la lettre aux Romains, 269.

II. — Transformation de la catéchèse eschatologique en catéchèse évangélique par l'intrusion du mystère de salut dans l'espérance du grand avènement, 270. — Les deux théories n'ont jamais cohabité dans l'esprit de Paul, 270. — Comparaison de la théorie eschatologique et de la gnose de salut qui est développée dans l'Epître aux Romains, 271. — Le préambule de la théorie gnostique, 272. — Le bloc de la théorie ; les deux Hommes, chefs de l'humanité, 272. — Le rôle de la Loi, 273. — L'économie morale et sacramentelle du mystère, 274. — Participation de la nature entière à la rédemption de l'humanité, 274. — A ceux qui aiment Dieu tout concourt en bien, 274. — Théorie absolue, qui réclamait des compléments et des correctifs, 275. — L'Alliance de la Lettre et l'Alliance de l'Esprit, dans la Seconde aux Corinthiens, 275. — L'Evangile de l'Esprit est voilé pour les perdus « dont le dieu de ce monde a aveuglé les intelligences », 276. — La théorie de l'homme intérieur, 277. — « Nous ne connaissons plus le Christ selon la chair », 278. — Le ministère de la réconciliation et le rôle unique que le Paul mystique s'y attribue, 278. — La place de la Cène dans l'économie du mystère ; ce que dit de son institution la Première aux Corinthiens ; équivoque de la présentation, 279. — Comparaison mystique des sacrements du désert et des sacrements de l'initiation chrétienne, 280. — Incompatibilité de la participation aux sacrifices païens avec la participation au sacrement chrétien, 281. — « Il y a nombre de dieux et nombre de

seigneurs, pour nous un seul Dieu et un seul Seigneur, Jésus-Christ », 281. — Définitions plus précises de la gnose christologique : le petit poème de l'Épître aux Philippiens (II, 6-11), 282. — Celui de l'Épître aux Colossiens (II, 15-20), 282. — Le préambule de l'Épître aux Hébreux (I, 1-4), 284. — La théorie mystique du sacerdoce à la manière de Melchisédech, 284. — Distinction établie par l'auteur lui-même entre cette gnose et la catéchèse vulgaire, 285. — Comment s'explique la singularité de cette présentation, 285. — Le symbole christologique de la Première à Timothée (III, 16), 285. — Episode gnostico-mythologique de la descente du Christ aux enfers dans la Première de Pierre (III, 18-22 ; IV-6), 286. — D'où viennent les moralités et instructions disciplinaires insérées dans les Épîtres, 286. — *Romains*, XII-XV, 7, 287. — Leçon sur le mariage et la virginité dans I *Corinthiens*, VII, 287. — L'instruction sur les charismes (I *Corinthiens*, XII, XIV) et le cantique de l'amour (XIII), 287. — La petite instruction sur le voile des femmes (I *Corinthiens*, XI, 3-16), 287. — Suppléments rédactionnels qui leur interdisent de prendre la parole dans les assemblées chrétiennes, 287. — Les petits codes familiaux de Colossiens, Ephésiens, Première de Pierre, 287.

III. — Comment l'attente fiévreuse de la parousie fut tempérée par le développement des gnosés chrétiennes, 288. — Le sentiment de réelle inquiétude dont témoigne la Seconde aux Thessaloniciens ; on ne l'apaise que par un léger retardement de l'échéance, 289. — L'idée d'un délai pour la conversion des païens, 289. — Les adversaires déclarés de l'eschatologie commune et ses adversaires discrets, 290. — Cas singulier de l'Épître dite de Jacques, 290. — Dans les Pastorales, nous assistons à l'instauration d'un régime de gouvernement destiné à rompre l'effort de la gnose ; ce qu'on peut lire sur le même sujet dans les Actes, discours de Paul aux anciens d'Ephèse, 291. — La dénonciation des *Antithèses* de Marcion dans I *Timothée* (VI, 21), 292. — Les dirigeants des communautés : qualités requises et obligations de l'évêque, 292. — Les diacres, 293. — Les femmes de ces fonctionnaires, 293. — La discipline des veuves, 293. — Timothée compris en évêque supérieur ; le rôle enseignant de ce chef, 293. — Dénonciation formelle d'hérétiques dans lesquels on doit reconnaître d'abord Marcion et les siens, 294. — L'adjuration finale à Timothée suppose un symbole de foi et condamne aussi Marcion, 294. — La Seconde à Timothée fait moins de place aux questions de discipline ecclésiastique et présente Paul en modèle que le chef de communauté doit s'appliquer à reproduire, 295. — Artifice de cette présentation, 295. — Pour quelle mission Timothée a reçu l'imposition des mains, 295. — Coup d'œil rétrospectif de Paul sur sa carrière, 296. — Sens de certaines recommandations particulières, dont quelques-unes visent probablement Marcion, 296. — Le faux supposé sur lequel est

probablement fondée l'Épître à Tite, 296. — Doublet de la Première à Timothée. Ce que doit être l'évêque, 297. — Les hérétiques visés dans cette Épître, 297. — La série coutumière des conseils moraux, 297. — L'espèce de modalisme qui se rencontre dans le langage théologique des trois Pastorales, 297. — Vertus à pratiquer ; attitude recommandée à l'égard des hérétiques, 298. — Objet des Pastorales et raisons pour lesquelles l'Eglise leur a fait bon accueil, 298. — L'Épître de Jude ; morceau de diatribe antignostique logé entre un préambule et une souscription qui le transforment en document apostolique, 299. — Les hérétiques du temps comparés aux grands coupables de jadis ; les citations d'apocryphes, 299. — Ce qu'avaient dit « les Apôtres », touchant « les moqueurs », prétendus « spirituels », 299. — Le Seconde de Pierre exploite la même diatribe antignostique, 300. — La première partie de cette Épître est dans la dépendance immédiate de l'Apocalypse de Pierre, 300. — La dénonciation des gnostiques, 300. — Réfutation des « moqueurs » qui ridiculisent l'attente de la parousie, 301. — Ce qu'a écrit sur le sujet « notre cher frère Paul » est dénaturé par les hérétiques, 301. — Les trois Épîtres dites de Jean liées à la fortune du quatrième Évangile, 302. — Le préambule de la première Épître, 302. — « Nous avons un défenseur auprès du Père, Jésus-Christ », 303. — Comme quoi l'Antichrist est déjà venu dans la personne des hérétiques, 303. — La surcharge concernant les trois témoins qui n'en font qu'un, « l'Esprit, l'eau et le sang », 304. — Les deux petites Épîtres, l'une, dirigée contre cet Antichrist que sont les hérétiques, l'autre contre les chefs de communauté qui font mauvais accueil aux colporteurs des écrits johanniques, 304. — Caractère et date des trois Épîtres, 305.

CHAPITRE IX. — *Conclusions*..... 306

Rassemblement des conjectures probables par lesquelles se peut élucider la formation, vers la fin du second siècle, d'un recueil du Nouveau Testament, mal délimité encore sur certains points, à côté des Ecritures dites de l'Ancien Testament, 306.

I. — Jésus n'est devenu Christ qu'après sa mort, mais son existence historique est attestée par celle du christianisme, 307. — D'où vient que l'on ne discute pas ici les conjectures de nos mythologues, 307. — Pourquoi nous sommes très insuffisamment renseignés sur ce qu'a été l'existence historique de Jésus, 308. — L'effervescence religieuse au milieu de laquelle a paru Jésus le Nazoréen, 308. — Identité originelle de son message avec celui de Jean dit le Baptiseur, 309. — La foi de Jésus ; sa légende cultuelle est tout autre chose qu'un reflet historiquement exact de sa carrière, 309. — Jésus mort est demeuré, pour ses adeptes, vivant à Dieu, et était ainsi reconnu par eux comme le Christ prêt à venir, 310. — Les quelques textes qui peuvent fournir des indices touchant les sentiments qui ont

animé Jésus et les siens dans cette solennelle occurrence, 311. — Le premier croyant qui enseigna publiquement la foi de Jésus en synagogue fut Etienne, 312. — Ce que paraît avoir été son enseignement et celui que les autres croyants hellénistes portèrent en dehors de la Judée, 313. — Pourquoi ces croyants et Paul, qui bientôt s'est joint à eux, n'ont rien à raconter touchant l'existence terrestre de Jésus, ni même touchant son enseignement, 313. — La catéchèse de Paul, 313. — L'argumentation par laquelle Paul entend démontrer l'universalité du salut par la foi en Jésus est conçue indépendamment de ce qu'on est accoutumé d'appeler tradition évangélique, 314. — La foi de Paul et les conseils moraux par lesquels il tempérait la fièvre de l'attente, 315. — La collecte pour « les saints » ou « les pauvres » de Jérusalem, et sa raison d'être, 316.

II. — L'évolution de la catéchèse eschatologique, 316. — Atmosphère de mysticisme surchauffé où cette évolution s'est produite ; vision et prophétie au nom du Christ, 317. — Les prophètes-docteurs d'Antioche, 317. — L'allégorie des Vignerons meurtriers (*Marc*, xii, 1-11), 318. — Fortune de ce document, 319. — Le grand discours apocalyptique (*Marc*, xiii, et parallèles), 320. — Développement des instructions morales dans la catéchèse eschatologique, 320. — La persistance du point de vue eschatologique est attestée par l'Apocalypse de Jean, 321. — La mystique de l'Apocalypse, 321. — La récompense promise au chrétien fidèle dans les lettres aux communautés, 322. — L'Agneau-Christ, 322. — Les fidèles de l'Agneau, 323. — Le livre de l'Agneau, 323. — L'Agneau vainqueur, 324. — La femme de l'Agneau, 324. — « La souche et la gent de David », 324. — Date probable de l'Apocalypse dite de Jean, 325. — L'Apocalypse de Pierre ; ses deux parties, dont la première relèverait plutôt de l'eschatologie juive, et la seconde de la mystique païenne, 325. — L'apothéose du Christ et son anticipation dans la catéchèse évangélique, 326. — Importance et signification de ce fait, 326.

III. — De l'eschatologie à la gnose mystique et à la légende sacrée dans l'initiation au mystère chrétien, 327. — Distinction radicale de l'eschatologie et de la gnose mystique dans l'Épître aux Romains, 327. — La dualité des doctrines est affirmée dans la Première aux Corinthiens (iii, 1-2), 327. — Aussi dans l'Épître aux Hébreux (vi, 1-2), 328. — La personnalité du Paul mystique dans l'Épître aux Galates et dans la Seconde aux Corinthiens, 329. — Les gnosés christologiques des Épîtres dites de Paul ; celle de l'Épître aux Philippiens (ii, 6-11), 330 ; — celle de l'Épître aux Colossiens (i, 15-20), 330 ; — le préambule de l'Épître aux Hébreux (i, 1-4), 330 ; — le poème christologique de la Première à Timothée (iii, 16), 331. — L'antagonisme primordial du Paul mystique et de la personification mystique des Douze et de Pierre, 332. — La discrimination radicale du Paul historique et du Paul mystique per-

met seule d'expliquer les inimaginables prétentions de ce dernier, 332. — L'hymne baptismal cité dans l'Épître aux Ephésiens (v, 14), 332. — Comment on a fait oraculer Paul sur divers points qui intéressaient la conscience chrétienne dans les soixante ou soixante-dix premières années du second siècle, 333. — Le cantique de l'amour (I *Corinthiens* XIII), 333. — La physionomie convenue du Paul ecclésiastique, 334. — Fictions analogues des Épîtres pastorales et des Épîtres dites catholiques, 334. — Solidarité relative de ces écrits dans l'élaboration de la catéchèse évangélique, 335.

IV. — Se rappeler que la catéchèse primitive concernait le Christ à venir, 335. — A quel besoin répondit l'élaboration ultérieure de la catéchèse évangélique, 336. — Comment s'expliquent la réelle indigence de cette catéchèse et le perpétuel artifice de sa construction, 336. — Les documents que les exégètes ont accoutumé d'appeler sources des Évangiles n'avaient pas le caractère de sources historiques, 337. — L'esquisse informe de Marc, son origine et ses remaniements, 337. — La catéchèse mystique de l'initiation chrétienne ; la partie du baptême, et la partie de la Cène eucharistique, le mystère de la mort rédemptrice, 337. — Les anticipations ; le procès des Apôtres galiléens, spécialement de Pierre, 338. — La consigne du silence dans la catéchèse évangélique de Marc, 339. — Complexité des origines, liberté des remaniements et des miracles *rédaotionnels*, 339. — Les dates ; la plus décisive aura été celle où fut réalisée l'adaptation de la catéchèse synoptique à l'observance de la Pâque dominicale, 340. — La raison principale qui aura, semble-t-il, occasionné les compilations dites Évangile selon Matthieu et Évangile selon Luc, 341. — A quelle préoccupation répondent aussi les récits de la naissance miraculeuse, 341. — Les deux généalogies, 341. — La conception virginale est à la base des récits de Matthieu ; elle est adventice dans Luc, 342. — Caractères généraux du premier Évangile, 342. — L'exaltation de Pierre dans *Matthieu* (xvi, 17-19), 342. — Les deux livres à Théophile et les écrits canoniques dits Évangile selon Luc et Actes des Apôtres, 343. — Date probable des premiers, 344. — Date possible des seconds, 344. — La rédaction canonique est coordonnée à l'observance de la Pâque dominicale, 345. — La première élaboration du quatrième Évangile et la fiction de son origine apostolique, 346. — Les aménagements de l'édition canonique, 346.

V. — Le canon de Marcion, 347. — Comment l'Église fut amenée à instituer contre les gnostiques son propre recueil du Nouveau Testament, et d'abord celui des quatre Évangiles, 348. — Il y fallut une certaine entente des communautés principales, l'adoption d'un Évangile unique ayant été pratiquement impossible, 348. — C'est peut-être dans l'entrevue de Polycarpe et d'Anicet, vers 150-160, que fut posé le principe de cet accord, 349. — Comment les écrits ecclésiastiques

devinrent aisément canoniques, pourvu qu'ils eussent une étiquette apostolique, 350. — Cas d'espèce, selon les écrits, 351. — Le comportement d'Alexandrie, 351. — Ce que dit Jérôme des Epîtres de Jacques, de Jude, de la Seconde de Pierre, pourrait s'appliquer à toutes les parties du Nouveau Testament : « autorité méritée par l'antiquité et l'usage », 352. — Ce n'en est pas moins le témoignage vivant de l'extraordinaire mouvement spirituel que fut le christianisme en son premier âge, 353. — La force de l'idéal religieux, 353.
